

Rajasthan, Inde.

10 au 23 janvier 2013.

Fort de la réussite de mon précédent séjour en Inde, l'idée était de renouveler l'opération mais cette fois-ci d'une manière différente. En ce début 2013, ce sera donc la découverte du Rajasthan, en voyage organisé et avec à nouveau pour l'occasion, l'irremplaçable Pascaline en accompagnatrice.



Jeudi 10 janvier 2013.

Toulouse (31) - Aéroport (TLS) Toulouse-Blagnac - Aéroport (CDG) Paris-Roissy-Charles De Gaulle (95) - Aéroport (DEL) Delhi Indira-Gandhi (Inde) - New Delhi (Delhi).

Il s'en est fallu de peu que je ne parte pas et que j'annule tout.

En effet, mes petits tracas de santé depuis le 1er janvier ont pourri toutes mes journées avant le départ. J'ai toujours les intestins en vrac, une rhino-

pharyngite s'est rajoutée par dessus et c'est maintenant des problèmes gastriques depuis mardi. C'est loin d'être l'idéal pour commencer un séjour en Inde, non ?

Bref, ce matin, c'est donc avec une certaine appréhension que je me lance dans ce long périple.

Pour combler le tout, il y a aujourd'hui une grève générale et nationale des taxis qu'il a fallu gérer en urgence hier, rapport à la réservation.

Du coup, réveil à 3 h 30, derniers préparatifs avant le départ et taxi à 5 h.

Arrivée à Blagnac et longue attente jusqu'à l'embarquement de 7 h 15.

Pendant la pause, je constate mon état plus que douteux avec, en prime, le stress habituel pour ce genre de voyage.

J'ai tout de même apporté avec moi une panoplie de médicaments. Ça rassure.

A 7 h 45, décollage vers Roissy pour ma première étape avec un petit retard de 30 mn à cause du brouillard sur Paris.

Arrivée sur Roissy après 1 h 30 de vol au terminal 2F puis direction le 2E.

Je retrouve facilement Pascaline ainsi que quelques personnes du groupe. Je fais brièvement connaissance avec eux mis à part "Ganesh" Francis que je connais déjà et qui participe lui aussi à cette nouvelle aventure indienne puis attendons patiemment jusqu'à l'embarquement à 10 h 30.

Là, surprise. Au lieu d'être au fauteuil 43F comme prévu, je me retrouve en surclassement en classe Premium, sans trop savoir pourquoi d'ailleurs. Cool !

Notre Boeing 777 d'Air France a 30 mn de retard à cause de soucis d'intendance et du brouillard mais ce n'est rien par rapport à mon nouveau problème.

En effet, je suis à côté d'un moutard insupportable qui, en prime, n'arrête pas de brailler et je panique déjà à l'idée de passer tout le voyage dans ces conditions.

Au bout de 10 mn à peine, l'hôtesse a pitié de moi et me propose de changer de place, ce que j'accepte avec joie !

Au décollage, nous avons droit à la caméra embarquée. Il est 11 h 15 et me voici en classe Premium avec une bouteille d'eau, beaucoup de place, un repose-jambe, un casque et une veilleuse individuelle. Si ma santé pouvait s'améliorer, ce serait impeccable.

Par contre, côté distractions sur mon petit téléviseur, rien de rien. Du coup, je papote avec mon voisin et regarde défiler la carte de notre parcours. Je m'accorde une petite sieste entrecoupée par les cris de l'inférieur marmot 3 rangs devant moi qui deviennent franchement pénibles et qui finissent par déranger d'autres passagers.

On survole Bucarest, la mer Noire puis la Géorgie, l'Azerbaïdjan, la mer Caspienne, le Turkménistan et passons un peu au nord de Kaboul, en Afghanistan. Les heures passent et on commence à voir les lumières des villes et des villages au dessous de nous. La carte nous indique que nous passons à la verticale de la ville de Faisalabad au Pakistan puis nous arrivons enfin sur Delhi à 23 h 30, heure locale.

Nous passons les contrôles de police, de douane, récupérons les bagages sans problème puis on file à la sortie où le guide pour notre séjour est là qui nous attend.

Ce dernier se prénomme Onkar et il parle bien Français. Impec.

Pour notre virée dans le Rajasthan, Pascaline a prévu un grand car de 34 places plutôt que le minibus habituel pour 18 personnes. Sage initiative car effectivement, on est à l'aise !

Il faut 30 mn environ pour rejoindre l'hôtel. Les rues sont calmes et nous arrivons à 1 h 45 du matin

à l'hôtel "Florence", situé dans le quartier des banques et joaillers.
Installation rapide dans nos chambres sans trop avoir le temps de se délasser et encore moins pour casser la croûte.
Vers les 2 h 30, il se fait tard et une courte nuit m'attend.



Vendredi 11 janvier 2013. **New Delhi.**

La sonnerie de mon réveil m'arrache d'un profond sommeil à 7 h 30.
Ouah ! Impossible de décoller du lit. Cinq heures de sommeil après la journée d'hier, c'est vraiment trop peu.
S'ajoute à la fatigue : une légère migraine, un mal de gorge persistant, le nez pris et le ventre qui commence à s'y mettre. Tout va bien !

Je reste néanmoins philosophe et tiens à profiter de cette première journée.
Petit déjeuner rapide puis c'est le départ pour notre excursion de la journée.
Aujourd'hui, c'est exclusivement la visite de New Delhi en car avec quelques arrêts prévus aux principaux centres d'intérêt de la ville.
Pascaline nous explique qu'il faudrait beaucoup plus de temps pour découvrir totalement Delhi alors pour une journée, l'agence a choisi ce qui lui semblait le mieux.
Onkar, notre guide, nous commente les lieux et places que nous traversons. La circulation est dense mais pas trop d'embouteillages à cette heure ci.
On passe devant l'imposant monument aux morts appelé "Porte de l'Inde" puis nous effectuons un premier arrêt au "Qutb Minar" vers les 10 h.
Le site est un complexe archéologique important composé de plusieurs monuments : Un minaret haut de 72m et construit au début du XIII^{ème} siècle, le portail d'Alai-Darwaza, bâti en 1311 et deux mosquées en ruines, dont celle de Quwwat-ul-Islam, la plus ancienne de l'Inde du Nord, faite de matériaux provenant de divers temples hindous.
On trouve également un pilier en fer datant du V^{ème} siècle au centre de la mosquée et les bases d'un deuxième minaret dont la construction a été abandonnée.
Il fait très beau mais toujours un peu frais. Je n'ai pas trop la forme mais c'est très gérable.
On reste une bonne heure puis on reprend notre balade en car.
Après avoir longé le fort rouge, nous effectuons un nouvel arrêt pour visiter le "Crafts Museum", un musée qui regroupe l'artisanat d'art des différents états de l'Inde. On y trouve notamment des peintures, des sculptures, des dessins mais aussi des objets de la vie quotidienne. Dans la cour, des musiciens avec instruments traditionnels font des démonstrations et l'un d'eux nous montre même comment mettre un turban.
Il est temps d'aller déjeuner et pour le premier du séjour, nous allons au "Pindi restaurant" situé juste à côté du fort rouge.
C'est bien entendu un restaurant touristique mais nous avons tout de même le choix dans le menu.
Je prends du Dal, du poulet mix vegetables, du panir et des naam au beurre.
C'est un peu épicé, ce n'est pas bien raisonnable mais j'avais un peu faim.
Après le déjeuner, je sens la fatigue me gagner, normal et une petite sieste serait la bienvenue mais ce serait tout de même dommage de ne pas profiter du reste de la journée !
On continue donc notre tour de ville et nous nous arrêtons au "Raj Ghat", un lieu particulier où se trouve le mémorial du Mahatma Gandhi, une grande dalle de marbre noir au milieu du parc qui marque l'endroit de sa crémation le 31 janvier 1948.
Le grand parc est également un lieu où les Indiens aiment se balader et se détendre.
Je m'attendais ensuite à la visite du fort rouge mais Onkar nous dit que celui d'Agra est beaucoup plus intéressant et que pour cet après midi, une immersion est prévue dans le "Old Delhi", la vieille ville.
"Old Delhi" est la partie historique de la ville avec ses bazars, ses rues étroites et surencombrées. Elle se différencie de New Delhi, la ville moderne avec ses grandes artères et qui a été fondée dans les années 20 par les Anglais.
Nous partons pour la grande mosquée de Delhi appelée "Jama Masjid", située dans le centre de "Old Delhi", juste en face du fort rouge.
Edifiée entre 1644 et 1656 sous le règne de l'empereur Moghol Shah Jahan, c'est la plus grande mosquée de l'Inde. En entrant sur la gigantesque esplanade, je m'aperçois que c'est la première fois de ma vie que je pénètre dans une mosquée ou tout du moins aussi imposante !

Nous y restons environ 20 mn puis pour terminer, Pascaline nous a prévu une balade dans les ruelles avoisinantes en "cycle rickshaw".

Ouah ! Expérience originale mais quel bazar !

Le mot est bien choisi car notre rickshaw nous emmène justement au cœur d'un bazar inextricable, dans des rues tellement étroites et bondées de monde qu'il a un mal fou à avancer et à se frayer un chemin au milieu des étalages.

Après une petite demi-heure, nous revenons au point de départ devant la mosquée et nous restons à flâner dans le quartier puis retour à l'hôtel dans les embouteillages à 18 h.

Sur place, je profite de la disponibilité de Pascaline pour aller chercher avec elle ainsi qu'avec Jean-François, quelques Roupies dans un ATM situé dans une des rues derrière l'hôtel, apparemment très animées et très commerçantes.

Retour dans la chambre à 19 h. On a 30 mn à peine avant de se donner rendez-vous pour aller dîner. Pas trop le temps de se relaxer !

A 19 h 30 précise, départ à pied pour notre resto de ce soir situé à quelques rues de l'hôtel. Pascaline nous a choisi le "Suruchi", un Veg restaurant, comprendre restaurant végétarien. Pourquoi pas !

L'endroit est sympa et nous nous installons tous à une grande table.

Je prends un "Gujarati thali" mais le problème pour moi est que c'est totalement immangeable. Cela doit être très bon, sans nul doute, mais c'est pimenté d'une façon telle que ma gorge et ma bouche sont en feu dès la première bouchée. Mes compères à côté de moi constatent la même chose alors déçu, je laisse tout et ne mange que quelques chapatis.

A peine terminé, on nous met gentiment dehors et tandis que le groupe est parti flâner dans les magasins encore ouverts dans la rue, je décide de rentrer tout seul à l'hôtel. Pour une première journée, celle-ci a été plutôt bien remplie !

Une petite connexion sur le web puis à 22 h 30, il est vraiment temps cette fois-ci d'aller me reposer les yeux !



Samedi 12 janvier 2013.

New Delhi - Faridabad (Haryana) - Mathura (Uttar Pradesh) - Agra.

Réveil et lever à 6 h 30. J'ai dormi comme un loir comme quoi j'en avais grand besoin.

Pas trop le temps de rêvasser, je range la valise et petit-déj ultra rapide.

A 8 h, nous avons rendez-vous dans le petit hall de l'hôtel et c'est le départ pour notre première matinée de route.

La ville se réveille avec les innombrables personnes qui dorment dans la rue.

On en voit partout, sur les trottoirs, aux ronds-points, autour d'un feu et avec une couverture.

Puis, tout au long de la périphérie, c'est un flux incessant de gens qui partent au boulot et avec tous les moyens qui sont bons : A pied, à vélo, à moto, en voiture, en métro ou en bus bondés.

Nous sommes sur la NH-2 direction Agra, notre étape du jour située à 250 km au sud.

Onkar a choisi de prendre la "NH", la National Highway, plutôt que la "Yamuna Expressway", la grande autoroute qui relie Delhi à Agra, plus rapide mais sans intérêt, un peu comme nos autoroutes Françaises.

Il a eu bien raison car tout au long de la route, c'est un spectacle permanent !

Au bout d'une petite heure, on passe dans l'état d'Haryana. Là, on est obligé de s'arrêter pour payer une taxe de passage réservée aux véhicules commerciaux tels que, bien sûr, les cars de tourisme.

Les rickshaws changent de couleur, ils sont jaune et noir maintenant.

On passe Faridabad, une grande ville industrielle avec son flot de gens partant au boulot. Tout le long de la route, des échoppes et vendeurs ambulants sont là pour le ravitaillement en thé et petit-déj.

Pendant le parcours, Onkar nous explique pas mal de choses sur l'Inde en général et sur le site en particulier où nous allons aujourd'hui.

On s'arrête à nouveau pour payer la taxe d'entrée dans l'état d'Uttar Pradesh puis c'est le premier arrêt dans un hôtel au bord de la route pour une pause "technique" de 20 mn.

On passe ensuite Mathura, un important centre de pèlerinage car, selon la légende, la ville serait le lieu de naissance de Krishna.

Toujours un peu de brume partout, comme un voile permanent. On dirait de la pollution mais non, ce n'est que de la brume au dessus d'un paysage de plaine et quelques cultures.

Arrivée à Agra vers 13 h et nous allons directement au "Priya restaurant" pour le déjeuner. Comme les jours précédents, je ne mange pas grand-chose rapport à mon bide toujours capricieux. Je bois un verre de bière et je goute surtout au Chai (prononcer tchai), le thé indien. On le boit avec du lait et des épices (masala Chai). Moi qui ne bois jamais de thé et encore moins de lait, c'est un comble ! mais ça passe bien. Nous prenons ensuite la direction de notre grande visite du jour : Le célèbre Taj Mahal. C'est le symbole emblématique de l'Inde par excellence. Le Taj Mahal est un mausolée de marbre blanc construit par l'empereur moghol Shâh Jahân en mémoire de son épouse. C'est d'ailleurs le même empereur qui a fait construire la mosquée de Delhi. Pour accéder au site, les véhicules à moteur sont interdits. Des navettes électriques sont à disposition et même des calèches tirées par des chevaux. Bien entendu, on a droit aux calèches ! Un contrôle musclé est effectué à l'entrée de la première enceinte puis on arrive sur une grande esplanade où se trouve l'entrée principale du site. Le porche est impressionnant et on mesure à l'avance la vue spectaculaire sur le mausolée. Effectivement, c'est très très beau. Il y a un monde fou mais la grandeur du site fait que cela se passe bien et que l'on n'est pas les uns sur les autres. Après avoir traversé le grand parc bordé d'arbres, nous arrivons devant le dôme central du tombeau entouré par quatre minarets identiques. Les murs sont décorés de motifs composés de pierres fines ou ornementales polychromes incrustées dans le marbre blanc. A l'intérieur du dôme se trouvent les deux tombeaux, ceux de l'empereur Shâh Jahân et de son épouse. À la gauche du monument, une mosquée faite de grès rouge a été construite afin de sanctifier l'endroit et de fournir un lieu de culte aux pèlerins. A droite, une autre mosquée a été également construite afin de préserver une symétrie exacte avec la première. Cette deuxième mosquée n'est pas utilisée car elle n'est pas orientée vers la Mecque. Nous restons en tout une bonne heure à déambuler dans ce superbe environnement. On fait des photos par dizaine et sous toutes les coutures (vive le numérique). Tout le monde essaie de se faire photographier devant, normal, un peu comme la tour Eiffel à Paris ! Une balade dans cet espace agréable a permis que je sympathise avec tout le groupe. C'est bien. A 17 h, nous repartons cette fois-ci en voiture électrique accompagnés par une nuée de jeunes marchands qui tentent vainement de nous vendre tout et n'importe quoi. Avant de gagner l'hôtel, on fait un passage par une boutique d'artisanat sur le marbre incrusté. Bon accueil et visite intéressante. C'est à la nuit tombée que nous arrivons au "Rajmahal Palace", notre hôtel pour ce soir. On est accueilli avec un collier de fleurs et un cocktail de fruits. C'est gentil, c'est sympa mais perso, cela me fait bizarre car je ne suis pas habitué à ce genre de choses ! Comme à Delhi, la chambre est très bien mais c'est dommage pour le peu de temps que je vais y rester. Mon rhume a pratiquement disparu ainsi que mon mal de gorge. C'est une bonne chose mais cela n'empêche rien à l'habituel mal de bide de début de voyage qui s'est maintenant bien installé. On a à peine une heure pour se préparer avant d'aller dîner, juste le temps de me passer sous l'eau et de faire un peu de web. A table, je ne prends presque rien car tout est encore trop épicé et de plus, pas de bière de servi. Bouh ! décidément, pas gâté ! Comme hier soir, ce sera donc à nouveau la diète. 21 h, pas grand chose à faire alors je profite pour remonter dans ma chambre pour m'occuper puis extinction des feux vers 23 h. Demain, une journée à nouveau probablement bien chargée en perspective !



Dimanche 13 janvier 2013.

Agra – Fatehpur Sikri - Bharatpur (Rajasthan) - Jaipur.

Je me réveille à 6 h 15 avec en fond musical, l'appel à la prière depuis la mosquée toute proche. Original pour un dimanche matin mais cela ne me dérange pas du tout !

J'ai très bien dormi et au petit-déj, Pascaline m'explique qu'Agra est une ville à majorité Musulmane ce qui explique également le fait de ne pas avoir

eu de bière hier soir.

Ce matin, nous partons dès 8 h pour aller visiter directement le fort d'Agra.

Le Fort rouge d'Agra est une puissante forteresse construite en 1565 par l'empereur Moghol Akbar sur la rive droite de la Yamuna. Elle renferme la ville impériale des souverains moghols.

Le car nous dépose à proximité de la grande muraille qui ceinture la cité et on y pénètre par la porte d'Amar Singh, un ensemble de 3 entrées fortifiées.

La citadelle renferme un grand nombre de palais que nous découvrons au fur et à mesure de notre visite.

On commence par le Jahangiri Mahal dont l'entrée se trouve devant une grande esplanade.

A l'intérieur du palais, on trouve une cour intérieure dont les piliers sont en grès rouge et magnifiquement sculptés ainsi qu'une autre cour donnant sur les fossés.

On poursuit ensuite par d'autres petits palais tels que le Khas-Mahal, le Shish-Mahal tout en marbre blanc puis par le Diwan-i-Khas, la salle des audiences privées et le Macchhi Bhawan, les appartements royaux.

La visite se termine par le Diwan-i-Am, la salle des audiences publiques, avec ses multiples colonnes et située devant une grande esplanade où se trouve la tombe de John Russell Colvin, un officier anglo-indien décédé en 1857.

A 10 h, nous retournons au car, accompagnés par une cohorte de jeunes marchands qui ne nous lâchent pas, puis c'est à nouveau 40 km de route pour nous rendre à notre prochaine visite.

Nous prenons la route 21 puis la NH-11.

Il y encore de la brume dans la campagne. Le paysage est composé uniquement de champs cultivés.

La route est toujours aussi encombrée surtout dans les petites villes et villages que nous traversons. Je ne me lasse pas de regarder à travers la vitre toute cette animation si différente de chez nous.

Nous arrivons sur le site de Fatehpur Sikri vers 10 h 45.

La cité est appelée la "ville fantôme" car elle a été abandonnée au XVIème siècle par l'empereur Moghol Akbar pour aller fonder le fort d'Agra.

Comme pour le Taj Mahal, on prend une navette électrique pour nous emmener sur le site.

On découvre donc cet ensemble de palais, de cours, de différents édifices tout en grès rouge.

C'est encore un très beau site et d'une grande richesse architecturale.

Parmi ces impressionnants bâtiments, on trouve le Panch Mahal sur cinq étages mais également là aussi, un Diwan-i-Am, un hall des audiences publiques et surtout un Diwan-i-Khas, le hall des audiences privées. A son centre, trône une colonne typique de l'architecture Moghole, coiffée d'un chapiteau gigantesque constitué de consoles superposées.

Retour au car puis nous reprenons la route vers l'Ouest toujours par la NH-11.

Après quelques kilomètres seulement, on passe dans le Rajasthan avec l'habituel arrêt pour payer la taxe.

Nous voici donc dans le fameux Rajasthan, le pays des palais, des forteresses et des Maharadjas.

A 12 h 30, pause déjeuner à l'hôtel "Udai Vilas Palace" à Bharatpur puis on reprend la route et je m'accorde une légère sieste.

A environ 100 km de Jaipur, on aperçoit au loin quelques petites collines, enfin un peu de relief depuis notre arrivée en Inde !

17 h 15. Arrivée à Jaipur, capitale de l'état du Rajasthan.

Dès l'entrée dans la ville, on a droit à une circulation monstre causée par les sorties de travail.

Des vélos, des motos, des voitures mais aussi des cars et des bus avec des passagers sur le toit. Ça klaxonne et ça se faufile partout, à rendre fada un agent de la circulation de chez nous !

Onkar nous informe qu'avant d'aller à l'hôtel, nous allons faire la visite d'un magasin d'artisanat de tapis et broderies.

J'avais oublié que dans les voyages organisés, il était d'usage de faire des passages obligés dans ce genre d'établissements pour les touristes. On y voit tout de même de belles choses.

On y sort à la tombée de la nuit puis on prend cette fois-ci le chemin de l'hôtel.

La traversée de Jaipur est toujours aussi bordélique et la ville semble sympa avec de multiples portes et arcades mais vu de nuit, on ne se rend pas bien compte.

On arrive enfin à l'hôtel "Diggi Palace" aménagé dans un ancien palais des princes de Diggi datant du XVIIIème siècle.

Il fait nuit mais je découvre un cadre vraiment super, très sympa et idéal pour profiter du lieu et se relaxer un peu après cette journée bien remplie.

Pas de chance, on nous annonce à peine 45 mn pour le rendez-vous pour dîner. C'est vraiment trop peu, surtout qu'après, Onkar a réservé une séance au cinéma "Raj Mandir" afin de nous montrer ce qu'est une ambiance typique "Bollywood".

Dans ma chambre, il n'y a pas de courant, pas de chauffage et pas d'eau chaude. En été ça passe mais en hiver !

L'électricité revient rapidement et après une douche froide, je rejoins mes compères à table.

Là, je m'attendais à me réchauffer à l'intérieur mais non, les tables sont dehors alors qu'il fait frais car il y a un spectacle avec danseuses et orchestre traditionnel.

Non, décidément, ce n'est pas ma soirée car les danses ne sont vraiment pas mon fort !

Fatigué, je renonce à aller après en ville et à veiller trop longtemps alors vers 21 h 30, je retourne dans ma chambre fraîche pour bouquiner et me reposer un peu.



Lundi 14 janvier 2013.

Jaipur.

Réveil à 6 h car ce matin nous partons de bonne heure pour la première visite de la journée.

Il fait frais mais j'ai finalement très bien dormi avec les deux couvertures supplémentaires trouvées dans une armoire.

En attendant le petit-déj, j'entends l'appel à la prière dans le lointain tout en préparant mon sac pour la prochaine nuit dans le train.

Toujours pas d'eau chaude donc ce sera tentative de douche froide avant un petit-déj rapide.

La bonne nouvelle du jour est que mon bide va mieux. C'est déjà ça !

A 7 h 30, départ pour le fort d'Amber.

Au passage, on s'arrête pour un arrêt photo éclair devant la façade du "Hawa Mahal", le palais des vents, un bâtiment superbe construit à la fin du XVIIIème siècle.

Malheureusement, pas le temps de trop l'admirer et on ne fait que 2 ou 3 photos. De retour dans le car après seulement 10 mn, Onkar nous explique la raison de notre heure de départ relativement tôt et de cet arrêt rapide.

En fait, le nombre de personnes pour la montée à dos d'éléphant au fort d'Ambert est très limité et donc afin de pouvoir en profiter ... il faut être dans les premiers !

Comme je m'en étais aperçu hier soir, Jaipur est une belle ville toute rose et structurée avec de belles arcades. Onkar raconte que la ville a été conçue par le Maharadja Jai Singh II, au début du XVIIIe siècle et bâtie selon un plan d'urbanisme géométrique très strict, à la teinte uniformément rose.

Il nous dit également qu'aujourd'hui, c'est la fête du cerf-volant à Jaipur et que l'on ira faire un tour sur les bords du lac en fin de matinée, lieu où se déroulent les principales attractions.

Mais pour l'instant, on est au pied de la forteresse d'Ambert. Celle-ci se dresse, superbe, sur une crête surplombant un autre lac au milieu duquel est aménagé un bassin.

La première remarque de Pascaline est qu'il n'y a personne et que nous avons de la chance de ne pas faire la queue !

C'est parti pour l'ascension jusqu'en haut à dos d'éléphant. Je suis avec Pascaline et c'est une première pour la plupart d'entre nous de faire une balade à dos de ces pachydermes nonchalants.

Il y a des "Paparazzis" tout le long du parcours pour prendre puis vendre les photos.

Arrivés sur la grande esplanade de la forteresse, je constate de suite que le site est déjà superbe d'autant plus qu'il fait très très beau.

La visite est essentiellement consacrée au palais et à ses appartements.

Sur l'esplanade supérieure dominant celle en contrebas, on passe d'abord par la porte de Ganesh, la porte de cérémonie conduisant aux palais et jardins. Elle donne sur les quartiers privés des souverains.

Comme la plupart des forts en Inde, celui d'Amber dispose d'un Diwan-i-Khas, le hall des Audiences Privées et aussi d'un Diwan-i-Aam, un hall des Audiences Publiques. Les Maharajas y recevaient

leurs sujets. Les femmes pouvaient également "voir" le monde extérieur à travers des fenêtres grillagées finement sculptées.

De retour sur la première grande esplanade du site, nous sommes envahis de marchands qui nous harcèlent et qui ne nous lâchent pas. Cela devient pénible à la longue.

Pour redescendre vers notre point de départ de ce matin, on prend une voiture qui nous amène pratiquement devant le car.

La matinée se poursuit par la visite, imposée, d'une fabrique de bijoux dans un magasin appelé "Antiquaria". On y reste presque 1h mais je m'esquive rapidement pour rester dans la rue surtout qu'il fait toujours aussi beau et que beaucoup de jeunes s'exercent au cerf-volant.

Puis on s'arrête comme prévu près du lac Man Sagar afin d'aller rapidement à la fête.

Il y a un spectacle de marionnettes pour les gosses, des danseuses, on peut faire des balades à dromadaire ou à éléphant et bien sûr, un grand nombre de gens s'exercent aux cerfs-volants, le tout avec une belle vue sur le Jal Mahal, le "palais de l'Eau", situé au milieu du lac.

Pour déjeuner, nous allons au "Sulubi", juste à côté d'un musée du turban. C'est un restaurant touristique, bien entendu mais il n'y a personne, l'endroit est tranquille et agréable.

Pour cet après-midi, la découverte de la ville se poursuit par la visite du City Palace, le lieu de résidence historique des Maharajas et d'ailleurs toujours occupé par l'actuel prince et sa famille. Une partie du palais est réservée bien entendu aux appartements privés mais on trouve dans une autre partie du bâtiment, un musée d'armes où sont exposés des grands sabres et des vieilles pétoires ainsi que divers vêtements du XVIIIème et XIXème siècle.

Nous partons ensuite dans l'observatoire astronomique Yantra Mantir situé dans l'enceinte même du palais.

C'est un lieu assez incroyable où sont regroupés plusieurs instruments de mesure en maçonnerie dont certains sont de taille imposante. En premier lieu, on penserait tout de suite à des sculptures abstraites mais pas du tout !

Il est constitué d'une série de 17 instruments astronomiques, construits sur ordre du mahârâja Jai Singh II entre 1727 et 1733.

Chaque instrument appelé Yantra, a été construit en fonction d'un usage spécifique.

On y trouve un immense cadran solaire de 27 mètres de haut appelé Brihat Samrat Yantra et qui se révèle être le plus précis au monde mais on s'attarde surtout devant le Laghu Samrat Yantra, un cadran solaire plus petit mais tout aussi précis.

Parmi les autres instruments, Onkar nous fait découvrir le Jaya Prakash Yantra et le Kapali Yantra permettant de connaître le parcours du soleil dans le zodiaque, le Narivalaya Yantra et le Rashivilaya Yantra composé de douze cadrans correspondant aux signes du Zodiaque.

Bien entendu, chacun de nous est intéressé par le sien et se fait photographier devant !

Le site aurait perdu de son intérêt par temps couvert mais par chance, il fait très chaud et très ensoleillé.

Vers les 16 h et avant de rejoindre notre prochaine visite, Pascaline nous propose d'aller nous balader dans l'une des artères de la ville en "cycle rickshaw".

Onkar nous dit d'en profiter car c'est un jour férié aujourd'hui et qu'en temps normal, ce serait un bordel monstre dans les rues !

Nous ne faisons pas un long parcours mais suffisamment pour parcourir les rues d'une autre façon et voir tranquillement tous ces cerfs-volants voltiger au dessus des toits.

Pour terminer notre journée, nous allons voir l'association "Bal Basera" que Pascaline a proposé de nous faire découvrir.

C'est loin d'être dans le programme des circuits habituels des voyages organisés mais c'est le petit "plus" que Pascaline sait ajouter dans ceux qu'elle accompagne.

L'association accueille les enfants des rues livrés à eux-mêmes et plus particulièrement ceux qui vivent dans la gare de Jaipur.

On est très bien reçu et le responsable nous explique le projet, ses difficultés mais aussi ses résultats encourageants pour l'avenir de ces gamins.

Avant de repartir, ils nous font un petit spectacle qui raconte leur vie d'avant et de tous les jours, avant d'arriver à l'assoc.

Au retour dans le car, tout le monde est un peu ému d'avoir côtoyé ces gosses, complètement abandonnés et qui ne vivent que par et grâce à ces associations.

A la tombée de la nuit, c'est le retour à l'hôtel.

Avant le dîner, on nous met à dispo 2 chambres pour se changer et organiser les dernières préparations pour le train.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Pascaline. Quelques indiscretions de ma part ont suffi pour que les filles trouvent un petit cadeau à lui offrir pour l'occasion avec gâteau et Champagne au dessert. A 21h, c'est le départ pour la gare de Jaipur. Un autre car vient nous chercher pour nous y conduire. Le nôtre est déjà parti avec les valises pour Udaipur.

Arrivés sur place, je constate que la station ressemble en tout point à celle de Margao, l'an dernier : Crade au possible, pas mal de rats et une odeur à en faire mal à la gorge.

Concernant les infos, heureusement qu'Onkar est là car aucun panneau n'est visible sur les quais. On sait seulement qu'il y a une heure de retard.

On patiente donc dans les salles d'attente, les filles dans une salle, les garçons dans une autre.

Puis c'est enfin l'arrivée du train à 23 h 30. On cherche notre wagon, nos compartiments. Pas si simple !

Dans le mien, partagé avec Isabelle et Jacques, j'écrase un premier cafard puis un deuxième, le sol est jonché de détritiques de toutes sortes mais les couchettes ne sont pas à même le sol, voire sont en hauteur, donc pas de soucis de ce côté-là.

Après que tout le monde se soit bien installé, la lumière s'éteint rapidement et c'est parti pour une nuit dans le train. Demain, d'autres horizons et d'autres découvertes.



Mardi 15 janvier 2013.

Udaipur.

Après une nuit qui s'est plutôt bien passée pour moi, on arrive vers les 7 h en gare d'Udaipur au lieu de 6 h prévue initialement.

Je n'ai pas trop mal partout et surtout pas fatigué. Au milieu du parcours, cela a été un peu chaotique à cause des voies mais tout a été ok dans l'ensemble.

Le car nous attend devant la gare et on file directement à l'hôtel "Udai Kothi".

Celui-ci est situé dans le centre de la vieille ville et impossible d'y accéder avec un grand car comme le nôtre donc nous prenons des rickshaws pour nous y conduire.

Ah ! Ces fameux rickshaws. Perso, je connaissais car j'en ai utilisé pas mal l'an dernier mais depuis notre arrivée, on en a vu par centaines et jamais eu l'occasion d'y monter ...

Arrivés à l'hôtel, accueil avec des fleurs et on file direct prendre le petit-déj au dernier étage.

Il y a une vue magnifique mais pas trop le temps d'en profiter pour le moment.

On nous met ensuite 5 chambres à disposition pendant 2 heures, histoire de nous rafraîchir après une nuit dans le train.

Le rendez-vous est fixé à 10 h pour notre balade en ville. On décide tous de rejoindre le car à pied cette fois-ci, à peine 10 mn de marche à travers les petites rues. C'est très bien !

Onkar nous explique que nous sommes à présent dans l'ancien royaume de "Mewar", le pays des Maharanas et qu'Udaipur est surnommée la ville blanche.

Notre première visite ou plutôt balade est un tour sur le lac Pichola.

C'est un grand lac artificiel créé au XIVème siècle et autour de la ville d'Udaipur afin d'irriguer les cultures environnantes et disposer d'eau potable.

Il y a quatre îles dont deux, Jag Niwas et Jag Mandir portent plusieurs palais transformés maintenant en hôtels de luxe.

Pour la petite histoire, le film "Octopussy" a été tourné sur le lac et dans les palais des environs, notamment au Lake Palace, Jag Mandir et Monsoon Palace.

La petite croisière commence en longeant les "Ghats" au pied du City Palace puis on fait un tour du lac en passant devant chacune des îles. C'est une belle balade surtout qu'aujourd'hui encore, il fait très beau.

Au bout d'un bon quart d'heure, on fait un arrêt à la petite île de Jag Mandir.

Onkar nous accorde une petite heure pour un peu de repos et de détente au pied de l'ancien palais devenu hôtel de luxe.

Il commence à faire chaud mais cela ne m'empêche pas de prendre un "Chai" hors de prix. On est bien dans un hôtel de luxe, d'hyper luxe même !

Par rapport à ce que l'on a vu depuis notre arrivée en Inde, on a le sentiment d'être dans un autre monde par rapport à la vie extérieure.

Retour en bateau vers Udaipur et déjeuner au "Raaj Bagh", un petit resto touristique situé près du lac. On profite du beau temps et du calme pour rester dehors.

Trois filles manquent à l'appel. Elles ont choppé froid et elles ont préféré faire l'impasse du déjeuner

et se reposer dans le car.

Pour ma part, ça peut aller. Je me couvre la gorge le plus souvent possible afin d'éviter de rechuter. L'après-midi sera à nouveau consacrée à des balades dans la ville.

Udaipur est calme par rapport aux autres villes que l'on a traversées. Onkar nous dit que la ville est très touristique avec de nombreux hôtels de luxe donc il faut que cela reste le plus propre possible.

On commence par un arrêt au "Royal arts and crafts". Un magasin de plus, un !

Pour celui là, je reste tout de même frappé d'admiration par la richesse des dessins surtout sur soie et sur poudre d'os de chameaux.

Vers les 15 h, nous partons pour le "Saheliyon ki Bari" aussi appelé, le "jardin des Demoiselles", dessiné au début du XVIIIème siècle pour les dames du palais.

La promenade est agréable telle qu'elle pouvait l'être à l'époque pour les femmes de la cour. Le jardin possède plusieurs belles fontaines, des kiosques et des éléphants en marbre faisant jaillir de l'eau par leurs trompes.

Après une petite heure, on retourne au centre ville pour une balade cette fois-ci à pied dans le grand marché d'Udaipur.

Effectivement, c'est un grand marché où l'on retrouve un dédale de rues avec tous les étalages possibles et imaginables.

Comme d'habitude, moi qui ne suis pas un inconditionnel des marchés, je trouve le temps long et dois rester vigilant pour ne pas perdre le reste de l'équipe !

Pour rejoindre le car, on se retrouve à nouveau dans le cirque des rickshaws, voitures, vélos, motos, avec la symphonie des Klaxons à en devenir sourd et des gaz d'échappement à cracher ses poumons.

Le car tarde à nous trouver dans cette grande artère et au milieu de cette circulation infernale.

Retour à 17 h 30 pour l'hôtel avec dépose du car au dehors de la vieille ville pour 15 mn à pied.

Dans la chambre, je m'offre un "presque" repos jusqu'au dîner car j'ai un peu de lessive à faire avec une tentative de séchage dans la salle de bain !

Humm, j'ai vu qu'il y avait un service de nettoyage dans l'hôtel et pour un prix modique. Je pense que je vais en profiter demain.

A 19 h 30, je rejoins tout le monde sur la terrasse au dernier étage de l'hôtel. Ce sera à nouveau dehors mais cette fois-ci avec les chandelles. Il fait un peu frais mais le cadre est plutôt très sympa avec une belle vue sur le palais illuminé.

Pascaline n'est pas bien non plus et zappe le dîner. Sapristi, c'est maintenant quatre personnes qui sont HS !

A 21 h, retour dans ma grande et belle piaule et détente sur l'ordi avant d'aller au lit.

La journée a été encore et comme d'habitude bien remplie !



Mercredi 16 janvier 2013.

Udaipur.

Ouarf ! Réveil ce matin à 6 h 30. Je serais bien resté à flemmarder dans le lit mais une longue journée, je pense, nous attend !

Le Muezzin est en forme et se déchaîne à 7 h pour l'appel à la prière.

Petit-déj toujours aussi rapide puis rendez-vous à la réception pour 8 h 30.

Pascaline et Sylviane déclarent forfait pour la balade de ce matin ainsi que

Michel, lui aussi fébrile et qui préfère rester se reposer dans la chambre.

Nadia va un peu mieux mais ce n'est pas non plus la grande forme.

Il faut dire que la pollution est telle dans les villes que cela ne m'étonne pas du tout ! Un coup de froid avec et vlan !

Pour ma part, la gorge est encore un peu irritée, le nez un peu pris mais le ventre est stable.

Aujourd'hui, c'est exclusivement à pied que nous allons nous rendre aux différents points d'intérêts de la ville.

On commence par les berges du lac, de l'autre côté de la rive où se trouve l'hôtel, pour aller aux "Ghats", un lieu où se retrouvent les femmes d'un côté, les hommes d'un autre pour leur lessive et leur baignade.

Puis nous attaquons une balade à travers les ruelles de la ville pour arriver au temple Shree Jagdish. C'est le plus important temple Indou de la ville, construit entre 1628 et 1653, dédié à Jagammath, l'autre nom de Vishnou. Il comprend une grande tour pyramidale haute de 26 m et décorée de frises. Il dispose de plusieurs sanctuaires dont le principal est celui de Vishnou. Nous y restons une

petite heure puis nous continuons ensuite notre chemin pour nous rendre toujours à pieds au City Palace, le lieu de résidence de l'actuel Maharama du Mewar et d'Udaipur.

C'est le plus grand palais du Rajasthan.

Le City Palace est divisé en deux parties : Les appartements privés et les anciens appartements royaux transformés aujourd'hui en musée.

Onkar nous emmène et nous fait découvrir tous les centres d'intérêt du site avec une série de cours, de balcons, de corridors, de jardins suspendus ainsi qu'en prime une superbe vue sur le lac et le grand palais de l'île de Jag Niwas.

La visite se termine un peu avant midi, l'heure idéale pour aller déjeuner.

Pour aujourd'hui, c'est déjeuner libre et rien n'a été choisi en particulier mais Onkar a sa petite idée et nous propose d'aller au "Hill Lake", un petit hôtel-restaurant situé sur les hauteurs de la ville.

Le lieu est radicalement différent des endroits habituels où nous sommes allés pour déjeuner. Ici, c'est beaucoup plus convivial, plus traditionnel, pas de buffet mais un menu et on est sur une terrasse avec vue sur les toits du quartier. Il y a également une salle pour celles ou ceux qui ne veulent pas être au soleil.

On apprend rapidement que c'est Onkar lui-même qui est gérant de l'établissement ! Héhé.

Je prends un "Mughlai Chicken", excellent.

Pascaline, Michel et Sylviane sont revenus parmi nous. Ils sont encore faibles mais ils ont repris des couleurs. Tant mieux !

Pour cet après-midi, c'est quartier libre.

Je choisis de retourner avec Pascaline et la grande majorité du groupe dans le quartier de ce matin.

Mais bientôt, je me retrouve avec le même problème récurrent à chaque fois que je fais du shopping en groupe : Au bout de 10 mn, j'en ai déjà marre surtout que je piétine pour attendre tout le monde.

Pascaline me propose donc de me poser dans un bar et d'attendre un nouvel horaire de RDV, ce que j'approuve de suite.

Du coup, je monte au "Mayur café", un bar avec vue sur la place et sur le temple Shree Jagdish que l'on a visité ce matin.

Je prends un "Indian Chai" pour 32 roupies au lieu des 190 d'hier matin. J'écris quelques cartes postales, regarde la place et son animation. Un peu de calme, cela fait du bien !

17 h, je rejoins tout le monde au pied du temple et direction l'hôtel pour y rester une petite heure puis départ à pied pour le Bagore ki haveli, une ancienne haveli, une maison de maître du XVIIIème siècle, transformée aujourd'hui en musée.

On y produit des spectacles de marionnettes et de danses et c'est ce que Pascaline nous a organisé pour ce début de soirée.

En tant normal, ce genre de spectacle me laisse totalement indifférent voire m'ennuie grave mais au final, ça passe très bien. Je suis bien installé, il fait bon, tout va bien !

Retour à l'hôtel toujours à pied et de nuit, puis diner direct en étant toujours raisonnable sur la quantité.

21 h 30, retour dans mon nid et détente avant d'aller au lit.

Demain, on reprend la route !



Jeudi 17 janvier 2013.

Udaipur - Ranakpur - Falna - Jodhpur.

Réveil 6 h 15 en même temps que l'appel du Muezzin. J'ai très bien dormi et le réveil n'est pas difficile cette fois ci contrairement à hier.

Petit-déj toujours aussi rapide et rendez-vous à 8 h pour le départ.

Avant de partir, je regarde un peu les infos sur le web. Ça barde au Mali avec la France. Pour le moment, c'est bien loin tout cela.

Côté météo, ça caille en France et il neige à Cassagnes tandis qu'ici, une belle journée ensoleillée et plutôt chaude s'annonce.

On rejoint le car en rickshaw plutôt qu'à pied puis nous quittons Udaipur et prenons une route secondaire à travers la campagne. On commence à voir la montagne qui se découpe.

On fait un arrêt rapide au bord de la route dans une fabrique de briques traditionnelles, à la main !

Pendant le trajet, Onkar continue à nous expliquer la vie sociale en Inde, notamment sur les fameuses castes. Très intéressant et très instructif.

On prend la route NH-27 pendant quelques kilomètres puis on prend la SH-32.

Le paysage défile avec les scènes de vies dans les villages et dans la campagne. Des hommes labourent en marchant derrière deux bœufs, des femmes portent des cruches en terre sur la tête A un moment, on s'arrête à nouveau pour aller voir une "Noria", un système hydraulique connu mais typique du coin et toujours utilisé avec les méthodes ancestrales. Celles-ci sont utilisées pour remonter l'eau des puits et ainsi irriguer les cultures. Un bœuf fait tourner la roue.

A 10 h 35, un arrêt "technique" au "Narayan Niwas Resort" nous permet de nous dégourdir les pattes et j'en profite pour boire un "Chai". Je commence d'ailleurs à y prendre goût !

On reprend la route puis c'est à nouveau la campagne profonde avec sa vie des champs et les vêtements des hommes et des femmes plus traditionnels et colorés.

La redescente vers la plaine s'effectue sur une route étroite au milieu des collines boisées.

Nous croisons quelques singes "Langur" au bord de la route. On s'arrête pour prendre des photos de ces primates curieux qui n'hésitent pas à s'approcher de nous et à grimper sur les toits des voitures.

A nouveau en chemin, Onkar nous prépare à la visite de notre prochain site en nous expliquant la différence entre les Hindous, les Jaïns et les Sicks.

Vers 11 h, arrivée sur le site de Ranakpur, dans une vallée des Monts Arawali, pour la visite du temple d'Adinath.

Ici, c'est donc un Temple Jaïn rénové au fil du temps. Une merveille vu de l'extérieur.

Les Jaïns sont strictement végétariens et respectent tous les êtres vivants quels qu'ils soient ! Onkar nous dit que l'on voit régulièrement des moines trainant avec eux un petit balai pour ne pas s'asseoir ou marcher sur un insecte.

De ce fait, avant de rentrer dans le temple, j'ai bien pris soin d'abandonner un moment ma ceinture car par défaut, elle est faite en peau d'animal. Cela ne va pas être facile de tenir mon futsal mais je dois respecter leurs coutumes !

A l'intérieur du temple, on trouve une véritable forêt de piliers en marbre dressés selon un plan assez complexe, la plupart recouverts de motifs représentant des personnages, des animaux, des dieux ou des démons.

Il y a beaucoup de monde, dommage, mais cela reste un lieu vraiment superbe.

De retour à l'extérieur, on part visiter un autre petit temple Jaïn appelé Suparshavanath, le temple des prostitués, situé juste à côté et d'où l'on a également une vue superbe sur le temple d'Adinath.

Puis on reprend la route pour s'arrêter déjeuner au "Maharani Bagh Orchard Retreat Hotel".

Là, c'est vraiment la cantine à touristes. Le cadre est certes sympa, mais deux cars ont débarqué en même temps, trop de monde, trop de bruit, la queue pour se servir, les toilettes payantes. Bref pas terrible en ce qui me concerne.

En même temps, la bonne ambiance dans tout le groupe est telle que cela compense et c'est cela qui compte !

On reprend la route et on s'arrête tout près au bord de la route dans une petite boutique de douris (tapis) puis c'est à nouveau parti pour 3 heures de route jusqu'à Jodhpur, notre étape de ce soir.

C'est à nouveau un paysage de plaine et je continue à regarder la vie au bord de la route. On change de région constamment et les turbans des hommes semblent être différents à chaque fois. Questionné sur le sujet, Onkar nous confirme que c'est pour se reconnaître selon si l'on est d'une région ou d'une autre et les turbans sont même disposés de différentes façons mais là ... seuls les connaisseurs peuvent le voir, pas nous !

Justement, arrivés au village de Sadri, on fait un arrêt sur la place où se trouvent un grand nombre de ces indiens aux turbans typiques !

Puis, on prend la SH-16 juste après Sadri, on traverse la ville de Falna puis on "attaque" la NH-14.

Ouarf ! Là, c'est chaud !

C'est un grand axe routier et il y a beaucoup de camions, la circulation est intense et c'est très périlleux pour les dépassements !

Comme le dit si bien Onkar : "En Inde, il n'y a pas de priorité et pas trop de code de la route non plus ! Il faut simplement un bon Klaxon, de bons freins et beaucoup de chance !". Ça me rappelle un peu l'an passé sur la route entre Hampi et Gokarna.

En tout cas, j'ai le droit à une belle collection de camions "Tata", de toutes les couleurs et de toutes les tailles.

On fait une pause "technique" au motel "Maharana". Il commence à faire moins jour et des nuages noirs commencent à poindre à l'horizon.

On traverse Mandali puis on bifurque sur la NH-65, une route un peu moins fréquentée.

La route est encore longue avant Jodhpur alors Pascaline nous raconte quelques anecdotes sur sa virée en Inde et en vélo !

On est à l'approche de Jodhpur à la nuit tombée mais sous la pluie. Je commence à avoir sérieusement mal à la brioche. Il me tarde d'arriver à l'hôtel pour me relaxer.

Manque de bol pour moi, il y a visite obligatoire d'une fabrique de châles avant de rejoindre l'hôtel. Je reste dans le car en attendant le retour de mes compères puis arrivée à l'hôtel "Ranbika Palace" toujours sous la flotte.

J'ai toujours mal au bide, la soirée se présente mal surtout que je n'arrive pas à trouver ma chambre, mal indiquée, puis ma valise arrive au bout d'une demi-heure alors que j'aurais pu la porter moi-même. Dans la chambre, il y a un boucan terrible à cause d'un compresseur sur le toit et juste au dessus de ma chambre.

J'appelle la réception et on me dit que cela s'arrêtera ... plus tard. Pour me délasser, je demande le code Wifi pour une connexion mais c'est payant et de toute façon ... c'est HS pour la soirée.

Ma valise n'est même pas arrivée qu'il faut déjà aller diner.

Décidément, cela fait beaucoup alors, je reste dans ma chambre et je zappe le diner.

A 21 h 30, extinction des feux en espérant que demain, ça ira mieux !



Vendredi 18 janvier 2013.

Jodhpur - Pokaran - Jaisalmer.

Comme il fallait s'y attendre, j'ai très mal dormi avec en prime un orage au milieu de la nuit et ce matin, toujours un peu mal au bide. Une journée pourrie en perspective avec probablement de la pluie toute la journée.

Je commence maintenant à m'inquiéter sur ma santé ! Quelle guigne d'être constamment indisposé quand je voyage.

Au petit-déj, je ne prends que des morceaux de fruits et un café. Un léger jeûne est dorénavant de rigueur jusqu'à nouvel ordre.

Mais il ne faut pas non plus se laisser abattre, ce serait tout de même dommage. Nous avons encore aujourd'hui de belles choses à voir et à faire.

Départ à 8 h 30 pour les hauteurs de la ville.

Onkar nous explique que nous sommes ici dans l'ancien royaume du "Marwar" et que Jodhpur est appelée la ville bleue, rapport à ces maisons traditionnelles peintes en bleu.

Il fait très frais ce matin fatalement dû à la pluie d'hier et de cette nuit.

On commence par une visite du Jaswant Thada.

Le Jaswant Thada de Jodhpur est un monument de marbre blanc construit en 1899 à la mémoire du Maharajah Jaswant Singh II. Il est situé au bord d'un petit lac et surtout près du lieu de crémation traditionnelle des princes de Jodhpur et de leurs familles. Après la crémation, les cendres sont portées dans le Gange comme cela est écrit selon le rite Hindou.

Un petit monument, appelé cénotaphe, est construit pour indiquer que quelqu'un a été incinéré à cet endroit.

Nous partons ensuite visiter le fort de Mehrangarh, la forteresse de Jodhpur et la plus grande du Rajasthan.

Nous y restons une bonne heure. C'est encore un très beau et superbe site. On visite les anciens appartements des Maharajas de Jodhpur reconvertis en musée ainsi que les salles d'audiences. On y voit des anciens howdah, les sièges placés sur les éléphants utilisés pour la chasse ou la guerre ainsi que des palanquins anciens très bien conservés.

Nous avons une longue route aujourd'hui alors, vers les 11 h 50, nous repartons et direction Jaisalmer, notre étape de ce soir.

On prend la NH-114 et il fait un très beau temps finalement ce matin. Le moral revient et c'est tant mieux !

En route, Onkar continue à nous expliquer la vie sociale en Inde, toujours aussi intéressante. Il nous parle cette fois-ci du mariage et de ses coutumes. Une autre culture, c'est clair.

On passe Balesar et la route devient pourrie voire défoncée à plusieurs endroits.

La région devient également un peu plus désertique mais elle reste toutefois verte du fait de l'irrigation récente.

L'arrêt déjeuner se fait au resto "Haveli". Les tables sont dehors en plein soleil, on est tout seul, l'endroit n'est pas trop mal mais rien à faire, je ne mange presque rien.

On reprend la route au bout d'une heure, il fait toujours très beau et le paysage recommence à défiler.

Je constate que maintenant, les maisons sont en forme de hutte. J'essaie de prendre quelques

photos mais avec l'état de la route, ça bouge beaucoup trop et elles sont beaucoup trop loin. La circulation est toujours aussi remarquable avec son lot de chèvres et de vaches au milieu de la route.

On commence à voir de plus en plus de convois militaires, de chars et autres matériels de l'armée. Et oui ... Nous nous rapprochons de la frontière du Pakistan qui se trouve à environ 60 kilomètres et les relations avec l'Inde ne sont pas vraiment au beau fixe !

Nous passons la grande ville de Pokaran, toujours sur la NH-114 et nous faisons un arrêt "technique" au "Pokaran Desert Resort", à la sortie de la ville.

Nous prenons ensuite la NH-15 avec maintenant des étendues désertiques sans culture puis c'est l'arrivée à Jaisalmer au coucher de soleil.

Le car lâche la plupart dans le centre ville pour une première immersion.

D'autres, comme moi, préfèrent aller directement à l'hôtel "Narayan Niwas Palace".

Celui-ci est vraiment très beau, austère pour ce qui est de la façade mais avec une cour intérieure et des couloirs à ciel ouvert très sympas.

Après installation dans ma chambre, j'arrive à avoir une connexion web mais uniquement dans le hall. J'y retrouve Michel, Jean-François et Onkar avec qui je prends un "Chai". Décidément, cela devient ma boisson privilégiée !

Nous avons rendez-vous pour le dîner à 20 h 15. Je ne mange pas beaucoup non plus mais la soirée est agréable. Il fait bon et la bonne humeur est au rendez-vous.

Un peu de web dans le hall puis retour dans la chambre vers les 22 h.



Samedi 19 janvier 2013.

Jaisalmer.

La nuit a été bien meilleure que la précédente malgré quelques clébards sous la fenêtre qui ont aboyé pendant un petit moment.

Ce matin, mon mal au bide s'est atténué grâce notamment à des cachets que l'on m'a fourni. Ce n'est pas encore le top mais je progresse !

Comme chaque matin maintenant, j'entends le muezzin faire l'appel et je constate cette fois-ci que c'est plus simple ici contrairement à Agra où c'était très chanté et rythmé. Juste avant d'aller déjeuner, je croise Annick dans le couloir et elle me signale qu'il y a une vue superbe sur la terrasse. J'y grimpe illico et en effet, c'est magnifique.

J'assiste à un lever de soleil sur l'ensemble de la citadelle qui se dessine devant moi.

Domage encore une fois de ne pas avoir le temps, je serais bien venu boire le café ici !

Alors, ce sera petit-déj habituel très rapide puis rendez-vous dans le hall à 8h30 pour une journée complète à Jaisalmer.

On commence par une petite balade au lac artificiel de Gadi Sagar, un réservoir artificiel construit pour alimenter la cité en eau.

À l'entrée, on fait d'abord une petite visite impromptue dans un petit musée du folklore local. On n'y reste pas longtemps.

On accède ensuite au lac en passant sous une grande arche. Onkar nous dit qu'à cette époque de l'année, il est plutôt à une hauteur "moyenne". Il peut être plein mais aussi complètement à sec. Il est entouré de petits sanctuaires, des femmes y viennent chercher de l'eau et des hommes donnent à manger aux nombreux poissons-chats qui peuplent le lac.

Il y a un très beau ciel bleu donnant une belle couleur à l'ensemble mais en revanche, il fait frais !

Retour au car puis direction la citadelle de Jaisalmer, construite en 1156.

À l'intérieur de la cité, la ville est habitée donc il y a beaucoup de motos, beaucoup de circulation et de boutiques.

Sous les conseils d'Onkar, vu le monde, il faut éviter de s'éparpiller, tenter de ne pas se perdre et essayer de se suivre.

Au centre de la citadelle, nous visitons l'un des temples Jaïn construit au XVème siècle avec fatalement beaucoup de monde. Impossible de faire la moindre photo qui vaille le coup. Pas grave, cela ne m'empêche pas d'admirer la finesse des sculptures sur le marbre blanc.

Au retour dans la rue et à l'entrée de la ville haute, une partie du groupe va boire un verre sur la terrasse d'un restaurant. J'en profite pour aller faire quelques photos sur les remparts en compagnie de Raymond et Onkar. Sympa.

Dans la rue, on est harcelé en permanence par des jeunes qui veulent nous vendre des babioles. Plus on leur dit non, plus ils s'accrochent.

Le monde, la circulation, les câbles électriques qui pendent, les marchands qui ne nous lâchent pas, le bruit, le tout fait que cela gâche un peu le site. Dommage.

On sort de la citadelle puis Onkar nous conduit dans la ville basse pour nous montrer les "Havelis", les maisons des anciens riches marchands de la cité. C'est très beau, la balade est très agréable et l'on est beaucoup moins dérangé.

Ces superbes et vastes maisons sont construites autour de cours intérieures que nous n'avons malheureusement pas la possibilité de voir mais nous restons un bon moment devant la Patwon-ki-Haveli, la plus vaste de toutes, constituée de cinq bâtiments de six étages.

Pour déjeuner, Pascaline nous a préparé une rencontre avec une petite ONG locale, une "eco farm" qui s'occupe d'aider les villages et populations du désert.

Cette association appelée "Pabu ki Dhani" est située à environ 25 km au nord de Jaisalmer sur la route de Tanot.

Nous prenons donc la route et nous y arrivons au bout d'une petite demi-heure.

Nos hôtes se prénomment Capucine et Pabu.

On est reçu comme des rois. Le site est aux portes du désert et quelques huttes sont disponibles pour le logement locatif.

Pas d'électricité, eau rationnée mais expérience originale si l'on veut être proche des populations, être tranquille et participer aux activités locales.

En ce qui nous concerne, nous nous contenterons cette fois-ci d'un bon déjeuner traditionnel et pas trop cher.

A 15 h 15, on repart sur Jaisalmer et à l'hôtel. Nous avons ensuite deux heures devant nous pour nous balader dans la ville basse jusqu'à 18 h.

Je choisis d'accompagner Pascaline, Francis et Christine dans quelques magasins.

Là, c'est différent de l'autre jour car on sait où aller sans s'arrêter continuellement ou pour rien et je profite même de l'occasion pour trouver, dans une toute petite échoppe, un service à épices que je cherchais justement à rapporter !

Resté tout seul à attendre Christine et Francis devant une autre échoppe, j'ai le droit à une autre forme de racolage, celui d'un rabatteur qui me parle en bon français de choses et d'autres pour sympathiser et qui au bout de 10 mn me demande de le suivre pour aller voir sa boutique située dans une rue éloignée. Le résultat est le même, je dis non sauf que là je me fais engueuler car je lui ai fais perdre son temps !

Retour à l'hôtel à pied puis on prend le car et nous nous rendons ensuite à la périphérie de la ville pour aller assister au coucher de soleil sur la terrasse d'une grande villa.

Onkar nous l'avait promis et il s'est arrangé pour demander à l'un de ses amis de nous accueillir et avec un apéro pour l'occasion !

On arrive juste à la minute avant que le soleil ne disparaisse. De quoi tout de même faire une belle photo !

On reste une petite heure à se détendre avec du rhum, coca et chips mais il commence à faire très frais et nous regagnons l'hôtel à 19 h.

Nous avons une petite heure avant le dîner ce qui me permet de faire un peu de web dans le hall toujours en compagnie des habitués.

A 20 h, dîner frisquet dehors et devant quelques musiciens et danseuses.

Je ne mange presque rien alors avec le froid et la fatigue, je regagne ma chambre à 21 h pour une bonne nuit de sommeil.

Mes intestins m'ont foutu la paix aujourd'hui. Pourvu que ça dure !



Dimanche 20 janvier 2013.

Jaisalmer - Pokaran - Osian.

Réveil et lever à 6 h. Ça fait un peu tôt pour un dimanche matin mais j'ai pris le rythme maintenant.

Les chiens n'ont pas aboyé cette nuit, ce qui a permis de me reposer correctement.

Rangement et un petit-déj un peu plus copieux que d'habitude.

Avant de partir, je monte à nouveau sur la terrasse pour admirer le point de vue sur la citadelle puis rendez-vous dans le hall de l'hôtel à 8 h.

On quitte Jaisalmer et prenons la route NH-15 direction Pokaran, la même route qu'à l'aller mais en sens inverse.

En chemin, on aperçoit des gazelles, des dromadaires et il n'est pas rare que des vaches ou des chèvres traversent sans trop se soucier des voitures.

On fait un arrêt "technique" un peu avant Pokaran au même hôtel d'ailleurs qu'à l'aller.

Puis toujours sur la NH-15, on continue notre chemin sur une longue route droite.

On bifurque sur la SH-61, une route secondaire qui mène à Jodhpur.

A un moment, un chat traverse la route devant nous et notre chauffeur s'arrête quelques secondes.

Étonnés, Onkar nous explique que par superstition, le chauffeur pense que cela porte malheur et qu'il doit attendre qu'une autre voiture le croise pour repartir ...

A 13 h, nous arrivons à Osian, notre étape du jour.

Notre hébergement pour cette nuit est un camp aménagé situé dans le désert appelé tout simplement "Osyan Camp".

Notre arrivée tardive fait que nous partons déjeuner directement. Comme d'habitude, c'est un buffet, pas de bière et tout est très bon. J'aurais bien été en reprendre mais ce n'est pas sérieux à cause de mon bide qui recommence à nouveau à me contrarier.

A la fin, je commande un thé mais pas le temps de l'avoir, je n'ai que 15 mn pour aller m'installer dans ma piaule avant notre rendez-vous à l'entrée du camp. Celle ci est très sympa mais j'en profiterai plus tard.

En attendant, nous partons pour la visite de deux temples situés dans le centre de la bourgade. L'un est un temple Hindou, l'autre est un temple jaïn.

Pour y accéder, on traverse le village à pied. Le site n'est pas du tout touristique, pas de marchands qui nous harcèlent et c'est très bien !

Le premier est le temple hindou de Sachiya Mata ou Mère de vérité. Construit au VIIIème siècle, il est très fréquenté par les Indiens et, effectivement, il y a pas mal de monde.

Le temple est dédié à Durga dont le sanctuaire est situé tout en haut mais on trouve également d'autres temples plus petits dédiés à Ganesh et Shiva.

Nous partons ensuite au temple Jaïn de Mahavira situé à quelques rues du temple Hindou.

Comme pour le temple d'Adinatha, nous n'avons pas le droit de rentrer avec nos ceintures. Je la laisse donc à l'entrée avec mes pompes.

Ce temple est bien différent du précédent, que ce soit du côté architecture ou du côté fréquentation. Il n'y a personne hormis un moine balayant le sol en permanence comme l'exige l'un des rites Jaïn. C'est très calme et très reposant.

La visite de ces deux temples puis une petite balade dans les rues d'Osian nous ont occupés tout l'après-midi. Il ne nous reste plus qu'à retourner au camp pour une nouvelle balade mais cette fois-ci ... en dromadaire.

Nous arrivons à l'entrée du camp à 17 h puis nous partons de suite pour cette nouvelle aventure.

Après l'éléphant, c'est donc maintenant au tour du dromadaire mis à part que je connais un peu plus ce dernier quadrupède, l'ayant chevauché en Tunisie, il y a 15 ans.

Le but de cette balade est donc d'aller se promener dans les dunes et de voir le coucher de soleil.

Malgré qu'il soit au repos, pas facile de grimper à deux sur le dos du dromadaire. C'est surtout lorsqu'il se relève qu'il faut bien se tenir ! Quand il se redresse, c'est en deux temps : Train arrière puis train avant. Effets garantis !

Chacun d'entre nous passons l'épreuve avec succès et c'est parti pour une bonne heure. Nous arrivons juste à temps pour le coucher de soleil mais comme hier soir à Jaisalmer, il commence à faire très frais et le fait de rester assis nous incite à rentrer rapidement.

De retour au camp, le rendez-vous pour le dîner est à 20 h, ce qui me laisse cette fois-ci une bonne heure et demi pour me relaxer.

Pas de bol, il fait un froid de canard dans la piaule et pas de chauffage. Il n'y a pas de Wi-fi non plus mais là, c'est tout à fait normal par rapport au lieu où nous sommes.

Du coup, pas facile de rester assis ou allongé avec ce froid.

Avant de dîner, un buffet dehors, quelques musiciens avec danseuses sont venus pour l'occasion nous faire une série de démonstrations autour d'un grand feu.

A table, je ne mange presque rien et rentre très tôt dans mon nid toujours aussi froid.

Il y a une couverture supplémentaire, cela suffira pour cette nuit.

Demain, c'est le retour à New Delhi.



Lundi 21 janvier 2013.

Osian - Jodhpur - Aéroport (JDH) Jodhpur - Aéroport (DEL) Delhi Indira-Gandhi - New Delhi (Delhi).

Je me réveille tout seul à 5 h 30 puis je me lève à 6 h.

Il fait frisquet dans la chambre de bon matin, environ 15 degrés mais j'ai bien dormi sous la couette au chaud.

C'est maintenant l'heure du rangement et la préparation de la valise pour le

retour.

Aujourd'hui, nous rentrons donc à New Delhi par avion et il nous faut rejoindre l'aéroport de Jodhpur distant de 60 km. Ce n'est pas loin mais Onkar préfère être prévoyant.

Petit-déj à 7 h 30 puis départ à 8 h tapantes.

Le trajet n'est effectivement pas très long et nous arrivons tranquillement à l'aéroport de Jodhpur à 10 h.

C'est le moment des "au revoir" à Onkar et aux chauffeurs puis direction le comptoir d'enregistrement.

Déjà, le contrôle à l'entrée est très strict puis on apprend rapidement que notre vol de 12 h 15 est annulé et remplacé par celui de 15 h 30. Super !

Par chance, Onkar et les chauffeurs sont restés un peu alors on discute ensemble de notre petit souci. On a 3 heures à perdre mais avec un plan "B" en réserve, Pascaline et Onkar proposent déjà d'aller nous balader en ville.

On charge à nouveau les bagages et nous voici partis dans les rues de Jodhpur.

Il nous arrête dans un premier temps dans un magasin d'antiquité. Je sature un peu au niveau des boutiques du coup, je reste dans le car.

Nous partons ensuite pour le centre ville où Onkar connaît un bon magasin d'épices. Ça tombe bien car je voulais justement en rapporter.

Cependant, il n'est pas possible que le car se gare devant le magasin alors il nous dépose près d'une petite place et nous continuons à pied.

Ouarf ! La circulation automobile infernale, la pollution, le bruit des klaxons, tout y est ! On trouve même des vaches au milieu de tout ce trafic !

Arrivés au magasin d'épices, chacun fait ses petits achats puis retour à pied au car au milieu des rickshaws pétaradants.

On part déjeuner au "Park Plaza", pas prévu mais bel hôtel, beau restaurant et comme d'habitude, c'est un buffet et je ne mange pas trop.

A 13 h 15, nous voici partis pour un deuxième départ vers l'aéroport.

Un nouvel "au revoir" à Onkar et aux chauffeurs puis direction à nouveau le comptoir d'enregistrement où l'on apprend que le vol est retardé jusqu'à 16 h.

Puis c'est l'attente habituelle et on s'occupe tous comme l'on peut. On regarde nos photos, d'autres bouquinent et c'est enfin l'embarquement et décollage à 16 h 30 dans un B737 de Jetairs.

Il faut à peine 1 heure pour arriver à Delhi.

On récupère les bagages et un nouveau car nous attend avec un représentant local de l'agence.

Il commence à faire nuit et comme pour le soir de notre arrivée, nous partons pour l'hôtel "Florence" mais cette fois-ci à une heure moins tardive !

Pour ma dernière nuit, j'ai une grande chambre de ministre et j'ai pas mal de temps devant moi pour me relaxer et voir ce qui se passe dans l'actualité sur le web.

A 19 h 30, nous avons rendez-vous pour le dîner-buffet puis Pascaline nous fait jouer à son fameux jeu des cadeaux. Il serait trop long d'en raconter les règles mais le but est de s'offrir chacun un petit cadeau, acheté à l'avance durant le séjour, sans que l'on sache lequel sera pour l'un ou pour l'autre. C'est un peu compliqué mais l'ambiance est conviviale.

Mon cadeau, une casquette que j'ai achetée à Jaipur, a du succès et c'est Nadia au final qui l'a gagné. Perso, je récupère un jeu de cartes.

De retour à ma piaule, c'est repos, bouquin et extinction des feux à 23 h.

Demain, c'est notre dernière journée mais probablement encore bien remplie !



Mardi 22 janvier 2013.

New Delhi - Aéroport (DEL) Delhi Indira-Gandhi.

Ce matin, c'est grasse mat jusqu'à ... 7 h et j'ai bien dormi dans ma grande chambre.

Petit-déj à 8 h et repos jusqu'à 9 h 45, heure à laquelle nous avons rendez-vous à la réception pour une balade dans le quartier.

Pascaline nous emmène dans le "Gaffar Market", un ensemble de rues commerçantes pour la "middle class" indienne.

A peine arrivé, on est constamment "emmerdé" par les marchands, de vrais glues qui ne nous lâchent pas et qui se relaient pour nous harceler. Ça me gonfle tellement que je manque de retourner à l'hôtel. Pascaline m'en dissuade mais je reste tout de même agacé par tout cela.

Du coup, je me "réfugie" dans un grand magasin et je m'achète 3 chemises sur les conseils avisés d'Isabelle et Sylviane que je retrouve également ici.

Retour à l'hôtel pour 13 h puis départ en car pour le déjeuner au "Chor Bizarre".

Le lieu est encore une cantine pour touristes, ça arrive par bus entier et c'est très bruyant.

En revanche, le cadre est très sympa et le repas est très bien.

Cet après midi, Pascaline nous emmène dans un quartier qu'elle connaît bien, encore un quartier commerçant. Hum, je commence déjà à m'inquiéter de me retrouver dans la même ambiance que ce matin et à demander s'il y a un bar pour me poser directement !

Le car nous dépose au pied du building de la bank of India, dans la Sansad Marg puis nous partons à pied à travers les ruelles pour arriver à Connaught place, un autre marché où l'on trouve beaucoup de grossistes. Nous n'y restons que 20 mn, cela suffit, puis on prend des rickshaws pour rejoindre un autre lieu situé à main bazar, la fameuse grande rue commerçante où nous allons passer l'après-midi.

Pascaline nous propose tout d'abord un point de ralliement pour éviter que tout le monde se suive et pour ceux qui ne veulent pas faire trop d'emplettes.

Ce sera le "Vivek", un hôtel restaurant avec terrasse.

Dans un premier temps, je suis le groupe et Pascaline pour quelques achats ciblés.

Finalement et paradoxalement, le lieu est vraiment différent de ce matin. Ça grouille de partout, ambiance traditionnelle, personne ne nous aborde, les touristes sont pratiquement inexistantes et c'est vraiment très agréable.

Pascaline nous entraîne à la découverte de quelques échoppes dans des rues et ruelles dont elle connaît les secrets. Sympa.

Vers 18 h 30, à la nuit tombante, nous partons de main bazar pour un retour en rickshaw vers le car et là, c'est tout à fait épique : Il faut imaginer notre rickshaw fonçant à toute vitesse dans les rues de New Delhi, doublant ou se laissant distancer par d'autres rickshaws, en pleine nuit, au milieu d'une circulation dense, assourdis par les klaxons de chaque côté, avec une pollution telle que j'en ai la gorge irritée et bien entendu sans aucun respect d'un quelconque code de la route, si toutefois il en existe un. Bref ! un moment intense !

Nous arrivons néanmoins indemnes à destination et nous continuons cette fois-ci en car jusqu'à l'hôtel "Taurus", près de l'aéroport.

Pour mon dernier buffet, je voulais tout de même en profiter mais je tombe d'emblée dès la première bouchée sur un mélange épicé qui me brûle la gorge. Tout est dans le même style et Pascaline reconnaît même que c'est un peu fort. Mince, pour ma dernière soirée et mon dernier dîner, ce sera encore régime !

A 21 h 30, c'est le départ pour l'aéroport.

L'enregistrement, la douane, les contrôles, tout est très rapide avec pratiquement personne dans les files d'attente.

Il est à peine 23 h 30 et mon vol est prévu à 2 h 30 du matin, à l'heure, ce qui n'est pas le cas de mes amis Marseillais qui ont leur vol retardé de près de 4 heures !

C'est ensuite une très longue attente jusqu'à 1 h 45 du mat. Que dire de mes compères qui doivent attendre jusqu'à 5 h !

Alors on s'occupe comme on peut. Frédéric et Jean-François ont trouvé un coin pour dormir, certains s'offrent une séance de massage, d'autres somnolent ou squattent dans les bars. L'avantage est que tout est ouvert.

Mercredi 23 janvier 2013.

Aéroport (DEL) Delhi Indira-Gandhi - Aéroport (AMS) Amsterdam Schiphol (Pays-Bas) - Aéroport (TLS) Toulouse-Blagnac (31) - Plaisance du Touch - Toulouse.

A 1 h 45, je suis prêt pour l'embarquement.

Un "au revoir" à toute l'équipe et c'est l'embarquement dans le gros Boeing 747 de la KLM.

Il est plein à craquer. Il y a beaucoup d'Indiens et une minorité d'occidentaux.

A cette heure de la nuit, il n'est même pas envisageable pour moi de regarder quoi que ce soit comme film, je m'endors aussi sec.

Arrivée à 6 h 30, heure locale, à Amsterdam.

J'ai dormi malgré tout en pointillé car ces avions sont inconfortables au possible.

Dehors, il fait -6 degrés et on voit la neige à l'extérieur.

Transfert à la porte B18 à 7 h et nouvelle longue attente jusqu'à l'embarquement à 10 h.

Embarquement dans un Fokker 70 de la KLM puis c'est parti à nouveau pour 2 heures de vol jusqu'à Toulouse.

A peine décollé, je m'endors aussitôt et ne vois pratiquement rien du trajet. Tant mieux.

Arrivée sur Toulouse pile à l'heure à midi.

Le temps de récupérer les bagages et je retrouve Jacky et DD qui sont venus me chercher.

Je dois récupérer ma C4 chez eux à Plaisance et ils m'ont proposé de rester pour un déjeuner tous ensemble avant de regagner mes pénates.

Voilà, les vacances de début d'année sont finies, bien remplies et très enrichissantes.

Me voici donc revenu à Toulouse, une autre ville rose mais plus familière que Jaipur !

A la prochaine ...

L'ensemble des photos a été pris par Philippe, Isabelle, Christine, Pascaline, Jacques, Martine, Frédéric, Raymond, Françoise et Noël.

Mis à part 8 jours en Tunisie il y a 15 ans, c'était donc mon premier grand voyage organisé.

Il est certain que c'est très différent des autres voyages que j'ai pu faire jusqu'à présent !

Il y a ses avantages et ses inconvénients.

On voit et on fait énormément de choses que l'on ne pourrait pas voir ou faire en si peu de temps.

On n'a rien à penser quant à l'organisation, le transport, les visites, les repas et l'hébergement. Tout est prévu à l'avance et il n'y a qu'à suivre.

En revanche, pas la possibilité de flâner et de passer plus de temps à un endroit ni de se reposer tout au long du séjour. Horaires stricts, visites imposées ...

Pas facile ... mais le fait d'avoir été avec un excellent groupe, une bonne accompagnatrice et un bon guide a permis que le séjour reste un moment formidable avec son lot de découvertes, de dépaysements et de nouveaux instants privilégiés.

Connaissant maintenant le concept, je ne suis pas allergique à recommencer l'expérience, peut être moins longtemps.

A suivre ...